Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)
Heft: 3

Artikel: L'évolution technologique : une aubaine pour le secteur humanitaire
Autor: Dabour, Ataa
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-867964

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La République populaire de Chine est devenue un des principaux contributeurs de casques bleus. Elle y acquiert une importante expérience en matière d'engagements et de projection de forces.

Humanitaire

L'évolution technologique : Une aubaine pour le secteur humanitaire

Ataa Dabour
Vice-Présidente, AZUNI

L'introduction des nouvelles technologies dans différentes sphères sociétales est cause de chamboulements et de défis qui s'imposent à la société civile. Incompréhension, crainte et insécurité se lisent dans les yeux que l'on croise et se perçoivent dans les discours prononcés. Autrement dit, nous sommes dépassés.

Le Secrétaire général des Nations Unies, Mr. Antonio Guiterres, n'a pas manqué de souligner dans la *Stratégie des Nations-Unies en matière de nouvelles technologies*[1] combien les nouvelles technologies - de l'intelligence artificielle en passant par la robotique et le *big data* - sont « *porteuses d'incroyables possibilités d'améliorer le bien-être de l'humanité.* »[2]

Opportunités pour le secteur humanitaire

L'évolution technologique offre en effet des opportunités prometteuses, notamment pour le secteur humanitaire. La technologie permet désormais d'aller là où l'humain ne peut généralement se rendre, de répondre aux catastrophes sans nécessairement exposer sa propre vie, de diffuser la connectivité sans tenir compte des obstacles liés à un contexte de désastre ou de conflit, le *big data* crée des stratégies innovantes pour répondre aux crises et enfin, le digital et les réseaux sociaux sont devenues les meilleurs outils de communications pour les organisations et le personnel humanitaire.

Cela explique certainement pourquoi une quinzaine d'organisations internationales ainsi que de nombreuses ONG présentes à Genève, en collaboration avec les secteurs privé, publique et académique, innovent dans leurs processus et leurs missions humanitaires en s'appuyant sur les développements technologiques. De plus en plus, les organisations œuvrant dans ce milieu - le Haut-Commissariat des Nations Unies aux réfugiés (HCR), UNICEF, le CICR ou encore Handicap International - se dotent de structure consacrée à l'innovation, à l'exemple du Global Humanitarian Lab, lancé en 2016.

Les nouvelles technologies au service de l'humanité – bref aperçu

A Genève, c'est le Dr. Patrick Meier, co-fondateur du Digital Humanitarian Network (DHN), qui a fait basculer les organisations non-gouvernementales à l'ère du 2.0 grâce à son site Ushahidi. Cette plateforme se base sur un système de traçage qui permet de collecter les données transmises par les civils sur le terrain au travers des réseaux sociaux. A l'exemple du *web-reporting*, ces données sont dans un second temps cartographiées en open source. A la demande du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), Ushahidi a été employé pour la première fois en 2011 lors du conflit syrien.

L'absence de connectivité provoque un retard dans la réponse apportée en cas de catastrophe, et conduit, par conséquent, à une mauvaise gestion d'une crise, en plus des souffrances humaines causées. La connectivité est donc un facteur déterminant puisqu'elle permet de coordonner les efforts entre les différents acteurs et d'apporter ainsi une réponse efficace à une situation humanitairement complexe. Créée par Cisco's Tactical Operations (TacOps), Meraki est une technologie de réseau mobile basée sur un système de cloud qui a permis de répondre à 45 catastrophes depuis 2005. Grâce à cette technologie, il suffit de quelques jours seulement pour que l'aide humanitaire arrive à destination - plus rapide encore que les fournisseurs locaux et gouvernementaux.

Enfin, comment ne pas parler de drones à l'heure où la Drone Valley suisse ne cesse de s'étendre sur l'arc

1 Stratégie du Secrétaire général en matière de nouvelles technologies, septembre 2018, p.13. (https://www.un.org/en/newtechnologies/images/pdf/SGs-Strategy-on-New-Technologies-FR.pdf), consulté le, 08.05.2019.

2 *Ibid.* p.3.

Aujourd'hui l'ONU dispose du plus important contingent de casques bleus de son histoire. Mais ces forces sont fréquemment sous-équipées et nécessiteront, de plus en plus, des budgets et des investissements pour l'acquisition de moyens de transport, de surveillance, de Génie - pour ne citer que ces quelques exemples.

lémanique. Déjà en 2014, l'Organisation des Nations Unies s'était penchée sur les éventuelles possibilités qu'offrent les drones au secteur humanitaire. Depuis, la start-up Flyability, l'ONG Medair et le projet du laboratoire Afrotech, Red line, se concentrent sur les possibles moyens d'allier drones et humanitaire. Ainsi, les drones de Red Line sont capables d'acheminer des médicaments, des poches de sang et même des tests de VIH dans les zones les plus reculées du monde, Medair a spécialisé ses drones dans l'aide d'urgence, tandis que Flyability a créé des *gimball*, une boule de carbone, pour aider les équipes de secours sur le terrain.

Conclusion

Il est toujours, dans un premiers temps, difficile pour l'humain d'entrevoir les avantages et les opportunités que peut offrir l'introduction d'une nouvelle technologie. Cependant, une fois l'inquiétude et l'insécurité passées, on s'aperçoit très vite combien penser en dehors du cadre nous offre de nombreuses possibilités d'améliorer notre quotidien, particulièrement en cas de crise humanitaire. En fin de compte, réussir à sortir des sentiers battus ne peut-être qu'à la portée de ceux qui valorisent la collaboration et l'interdépendance.

A. D.